

B. LES RAPPORTS CANADA-INDE

I. Introduction

Cette section résume les aspects des rapports Canada-Inde qui auront une incidence sur la stratégie canadienne de développement économique et d'expansion du commerce. Sont d'abord examinés les changements survenus en Inde et les débouchés possibles sur ce marché : comment l'Inde « nouvelle » a-t-elle évolué, quel est le potentiel général du marché et quelles réformes économiques ont été mises en place. Vous y trouverez également une description des liens commerciaux entre le Canada et l'Inde ainsi que des programmes d'expansion commerciale des organisations canadiennes et indiennes, tant publiques que privées. Le tout se termine par une étude de la situation financière de l'Inde.

II. L'Inde nouvelle

Lorsque le gouvernement minoritaire (parti du Congrès (I)) du Premier ministre Narashimha Rao est entré en fonctions en juin 1991, les observateurs étaient peu nombreux à penser que le Premier ministre pourrait se maintenir au pouvoir pendant plus de six mois ou que le gouvernement pourrait se rendre à la fin de son mandat de cinq ans. Presque quatre ans plus tard, force est de constater que le Premier ministre Rao a réussi à déjouer ses opposants. Il est encore à la tête d'un gouvernement qui détient une faible majorité au Parlement. Son parti a récemment subi un certain nombre de revers à l'occasion d'élections tenues par les États, ce qui crée des problèmes en son sein. L'on s'attend toutefois à ce que le Premier ministre Rao dispute l'élection nationale de 1996.

En juillet 1991, le gouvernement a été forcé de présenter un programme de réformes économiques, commerciales et industrielles, car le pays était acculé à la faillite, pour la première fois depuis son accession à l'indépendance. Toutefois, le programme ayant fait ses preuves au fil des ans, d'autres réformes ont suivi, mais cette fois le gouvernement était davantage convaincu de leur utilité. L'Inde a radicalement transformé sa philosophie économique; elle est passée d'une économie planifiée en circuit fermé réductrice d'importations à une économie de libre marché, davantage ouverte sur le monde.

L'Inde a tout simplement aboli son fameux « permis Raj », qui était une source de frustration, tant pour les exportateurs que pour les éventuels investisseurs; aujourd'hui, la roupie indienne est une monnaie entièrement convertible aussi bien pour les comptes fournisseurs que pour les comptes courants; et fait encore plus important, les attitudes à l'égard de l'Inde ont changé et l'on croit maintenant que l'Inde possède tous les atouts nécessaires pour s'imposer sur la scène